

La religion musulmane est jugée plus " compatible avec les valeurs de la société française qu'auparavant "

Les attentats commis les 7, 8 et 9 janvier par les frères Kouachi et Amedy Coulibaly n'ont pas rejailli sur l'acceptation croissante de l'islam par la société française. Certes, une petite majorité (51 %) de personnes interrogées considèrent que la religion musulmane " *n'est pas compatible avec les valeurs de la société française* ". Mais c'est 12 points de moins qu'en janvier 2014 et 23 points de moins qu'en janvier 2013. Ceux qui la jugent " *compatible* " avec ces valeurs sont, eux, 47 %, contre 37 % il y a un an et 26 % il y a deux ans. L'écart reste cependant important avec la religion catholique, jugée " *compatible* " par 93 % des sondés, et la religion juive (81 %).

La tolérance des femmes à l'islam (50,3 %) est supérieure à celle des hommes (43,5 %). Elle décroît globalement avec l'âge, au point que l'islam est jugé " *compatible* " par 55,4 % des moins de 35 ans et seulement 44 % des plus de 35 ans. Elle augmente avec le niveau de diplôme.

L'acceptation de l'islam est aussi très dépendante de l'orientation politique. Parmi les personnes interrogées, 66 % de celles qui se classent à gauche et 60 % des sympathisants du Modem jugent cette religion " *compatible avec les valeurs de la société française* " (contre respectivement 32 % et 39 % d'avis contraire). Ils ne sont plus que 47 % parmi les proches de l'UDI, 39 % parmi ceux de l'UMP et 12 % des proches du Front national (FN). Au contraire, la moitié ou plus des sympathisants de l'UDI et de l'UMP la jugent " *incompatible* ", tout comme 87 % de ceux du parti de Marine Le Pen.

L'islam, une religion " pacifiste "

Que représente l'islam dans l'opinion ? Pour 66 %, c'est " *une religion aussi pacifiste que les autres et le djihadisme est une perversion de cette religion* ". A l'opposé, 33 % considèrent que " *même s'il ne s'agit pas de son message principal, l'islam porte malgré tout en lui des germes de violence et d'intolérance* ". Là encore, on note de fortes variations dans les réponses en fonction de l'orientation politique. Ils sont 81 % à gauche à voir dans l'islam une religion " *pacifiste* " contre 53 % des proches de l'UMP et seulement 39 % des sympathisants du Front national.

Si l'on se réfère au vote du second tour de la présidentielle de 2012, 77,9 % des électeurs de François Hollande et 53,8 % de ceux de Nicolas Sarkozy jugent l'islam " *pacifiste* ". Comme pour la question de la " *compatibilité* " de l'islam avec les valeurs de la société françaises, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (70,5 % contre 61,5 %) à être bien disposées à l'égard de cette religion.

La spécificité de l'opinion des proches du Front national concernant l'islam se retrouve dans la signification globale attribuée aux attentats. S'ils sont aussi nombreux que dans le reste de la droite à être d'accord avec l'idée que " *nous sommes en guerre* ", une proportion bien plus importante que parmi les autres sondés (42 %) estime que cette guerre est livrée à " *l'islam en général* " (contre 16,1 % de l'ensemble de ceux qui affirment que nous sommes en guerre).

Les condamnations des attentats par les responsables de l'islam en France, qui se sont succédé à partir du 7 janvier, ont d'ailleurs été entendues : 65 % des sondés ont jugé ces représentants " *assez présents* " et 60 % " *convaincus* ".

D'ailleurs, une majorité de Français (58 %) venus de tout l'éventail politique jugent qu'on a " *raison de leur demander de condamner ces attaques, ce n'est que comme cela que l'on évitera les amalgames entre musulmans en général et extrémistes djihadistes en particulier* ". 35 % craignent cependant qu'" *à force de trop insister, on risque de créer un malaise au sein de la communauté musulmane qui va se sentir de plus en plus stigmatisée* ".

Cécile Chambraud

© Le Monde